

Ellen G. WHITE

**Un mot
pour le petit troupeau**



Un Mot Pour Le Petit Troupeau (version originale – 1847)

**Par James S. White
Ellen G. White
Joseph Bates**

BOOKS / WLF - A Word to the Little Flock (1847) –

LGC
Le Grand Cri



Le Grand Cri

contact@legrandcri.org ou legrandcri@free.fr - www.legrandcri.org
<https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos>

Livre traduit par CME – Avril 2014 – Corrigé par P.H.

Pris sur le site : sur <http://www.temcat.com/L-1-adv-pioneer-lib/Advent-Pioneer.htm>

AVANT-PROPOS

Nos Pionniers Faisant Face à la Lumière

Les ouvriers Adventistes du Septième Jour accueilleront l'apparition de la réédition de ce facsimilé d' « Un Mot Au 'Petit Troupeau' ». Ce document remarquable publié durant les quatre années critiques se situant entre le grand désappointement du 22 Octobre 1844 et les conférences mémorables sur le Sabbat de l'année 1848, donne un aperçu de l'expérience et de la pensée de nos pionniers dans leurs efforts sincères à découvrir leur position, leur œuvre et à vérifier quel sera l'avenir pour les croyants et pour le monde.

Bien que cette brochure publiée en Mai 1847 contienne des déclarations signées par trois pionniers du début : **James White, Ellen G. White et Joseph Bates, c'est premièrement une publication de James White consacrée à la présentation de ses interprétations sur la prophétie qui n'a pas été accomplie.** A cette époque il n'existait pas plus d'une centaine d'observateurs du sabbat Adventistes aux Etats-Unis d'Amérique. Comme jeune pasteur de vingt-cinq ans, il travailla presque tout seul dans la présentation des vues qu'il comprenait, jusqu'à cette période où il les formula. C'était environ une année avant la convocation de la première des cinq conférences sur le sabbat. A cette époque ceux que nous considérons comme nos pères fondateurs spirituels se rencontrèrent ensemble avec un esprit et des cœurs ouverts, sondèrent la Parole de Dieu pour avoir une meilleure compréhension de ses vérités.

Avec une complète compréhension de l'histoire établie de la brochure « Un Mot Pour Le Petit Troupeau » le lecteur ne devra pas être perturbé en trouvant que dans quelques positions présentées par le pasteur White, certains points ont été modifiés par lui des années plus tard, et que la maturité et l'étude conjointes ont révélé des vues plus claires. Ce document présente premièrement l'image d'un ouvrier qui tenta d'aider et d'encourager ceux autour de lui, par une diffusion de la lumière qui commençait à être découverte. Pour celui qui est accoutumé aux nombreuses voix qui étaient entendues défendant des interprétations discordantes et des positions extrêmes, la clarté du raisonnement et la justesse du point de vue d'un enseignement pur de ces articles sont remarquables.

Aussi l'intérêt dans cette première publication, sont les trois communications écrites par Mme E.G. White, décrivant les expériences qui sont à vivre par le peuple de Dieu. Deux de ces trois récits, étant la révélation de visions importantes, qui ont été largement imprimées à maintes reprises dans les livres d'E.G. White. Certains mots ou phrases qui apparaissent dans ces comptes-rendus ont été mis de côté par Mme White dans des éditions ultérieures et cela a été une source de préoccupation pour certaines personnes.

Que la réédition d'un « Mot pour le Petit Troupeau » dans sa forme identique à la publication originale puisse conduire à une meilleure compréhension de l'expérience des fondateurs du message et qu'elle puisse satisfaire le désir exprimé fréquemment d'avoir à portée de main pour une étude attentive, les visions initiales d'E.G. White telles qu'elles furent imprimées initialement est le souhait sincère des éditeurs et de l'administration des publications d'Ellen G. White.

TABLE DES MATIÈRES

TITRES	PAGES FRANÇAISES	PAGES ANGLAISES
Un mot pour le petit troupeau	5 – 5	1 – 1
Les sept dernières plaies	5 – 8	1 – 3
La voix de Dieu	9 - 13	4 - 8
Le Temps de trouble	14 - 15	8 – 8
Le temps de trouble de Jacob	16 – 17	9 – 10
Pensées sur Apocalypse 14	18 – 18	11 – 11
A Frère Eli Curtis, New-York City	19 – 20	12 – 13
Au reste dispersé	21 – 25	14 – 17
Cher Frère Bates	26 – 29	18 – 22
Le temple de Dieu	30 – 32	23 - 24
Le jugement	31 – 32	24 – 24

Note LGC :

La version avec les explications sur ce livre peut-être téléchargée en anglais sur le site :

<http://www.temcat.com/L-1-adv-pioneer-lib/JWHITE/A-Word-to-the-Little-Flock.pdf>

Les articles suivants ont été rédigés pour le DAY-DAWN publiés à Canandaigua, New-York, par O.R.L Crosier. Mais comme ce journal n'est pas publié en ce moment, et comme nous ne savons pas s'il le sera de nouveau, certains d'entre nous dans le Maine, ont jugé préférable de les donner sous cette forme. J'espère attirer l'attention du « petit troupeau » sur ces choses qui bientôt auront lieu sur cette terre.

Après que notre Sauveur parla de la « *détresse des nations, avec perplexité* », il dit : « *Et quand ces choses commenceront d'arriver, alors regardez en haut, et levez vos têtes, car votre rédemption approche* ». Luc 21.28 – p. 1

Nous ne nous réjouissons pas de savoir que nos frères sont en détresse et affamés par manque de nourriture, mais pourtant le véritable croyant lèvera la tête et se réjouira à la vue de sa rédemption, tandis que le signe certain de la venue du Fils de l'Homme commence à arriver. Lorsque nous regardons les autres nations et que nous les voyons regarder à ce pays pour de la nourriture et ensuite regardons à la rareté et à l'augmentation des prix des aliments dans notre propre pays, nous ne pouvons douter que le « *temps de trouble tel qu'il n'y en a jamais eu* » (Daniel 12.1) arrivera rapidement sur les nations de la terre.

James white - Brunswick, Maine, le 30 mai, 1847

Les Sept Dernières Plaies

« *Et je vis un autre signe dans le ciel, grand et merveilleux : sept anges ayant les sept dernières plaies ; car en elles est consommée la colère de Dieu* ». Apocalypse 15.1

Pendant plus d'un an, cela a été ma foi établie, que les sept dernières plaies étaient toutes dans le futur, et qu'elles devaient toutes être déversées avant la première résurrection.

Ce n'est pas ma tâche d'essayer de souligner chaque plaie séparément, mais d'énoncer seulement quelques unes des raisons qui me laissent à croire qu'elles doivent être déversées avant la seconde venue de Christ. Par la lumière de l'éclat de la lampe qui brille (la Bible) nous pouvons voir les événements de notre expérience passée distinctement, tandis que les événements du futur pourraient ne pas être vus dans leur ordre de façon aussi claire.

S'il est vrai que les plaies doivent être versées sur la terre avant la résurrection et le changement des saints, le temps n'est-il pas entièrement venu pour nous de voir la lumière par rapport à celles-ci, afin que nous puissions mieux saisir et ressentir la force des paroles de Christ ? « *Veillez donc, et priez sans cesse, afin que vous soyez estimés dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de vous tenir debout devant le Fils d'homme* ».

De la dernière phrase d'Apocalypse 15.1 « *car en elles est consommée la colère de Dieu* », il semble clair que toute la colère de Dieu devant être versée sur les

méchants vivants, est contenue dans les plaies. Les fioles de la colère devront certainement être déversées le jour de la colère de Dieu et de l'Agneau.

Jésus est clairement représenté dans la Bible dans ses différents rôles, œuvres et missions. A la crucifixion il était l'agneau doux, immolé.

A partir de son ascension jusqu'à la porte fermée d'Octobre 1844, Jésus se tenait avec les bras d'amour et de miséricorde, grandement ouverts, prêt à recevoir et à plaider la cause de chaque pécheur, qui voulait venir à Dieu à travers Lui. P.2

Le dixième jour du septième mois, de l'année 1844, il passa dans le Lieu Très Saint, où Il a été un « Grand Souverain Sacrificateur dans la maison de Dieu » plein de miséricorde. Mais lorsque son œuvre sacerdotale sera achevée, il déposera ses vêtements sacerdotaux et se revêtra de ses vêtements royaux, pour exécuter son jugement sur les méchants en vie. Maintenant où attendrons-nous le jour de la colère, durant lequel les fioles de la colère seront déversées ? Pas à la crucifixion, ni à l'époque durant laquelle Jésus accomplit sa prêtrise dans le sanctuaire céleste. Mais lorsqu'il déposera ses vêtements sacerdotaux et se revêtra des « vêtements de vengeance » pour « *donner en retour la fureur à ses adversaires, récompenser ses ennemis* », le jour de sa colère arrivera pleinement. Comme « la colère de Dieu » sur les méchants en vie est « contenue » dans les plaies, et comme le jour de sa colère est dans le futur, il s'ensuit que les plaies sont toutes dans le futur également. Je pense que la suite est une prophétie qui a été accomplie depuis Octobre 1844.

« Aussi le jugement est chassé en arrière, et la justice se tient éloignée ; car la vérité est tombée par les rues, et l'équité ne peut entrer ». Ésaïe 59.14

« Oui, la vérité fait défaut, et celui qui se retire du mal devient une proie ; et le SEIGNEUR l'a vu, et cela lui a déplu qu'il n'y ait pas de jugement ». Ésaïe 59.15

« Et il a vu qu'il n'y avait aucun homme, et il s'est étonné qu'il n'y ait pas d'intercesseur ». Ésaïe 59.16

Je pense que les deux prochains versets qui parlent de notre Seigneur ayant revêtu les « vêtements de vengeance » pour « redonner la fureur à ses adversaires » pointent vers la colère de Dieu manifestée dans les sept plaies. Dieu a montré à certains de ses serviteurs par le moyen de la vision prophétique le jour de sa colère par différents symboles. Ézéchiel le vit (*le jour de la colère de Dieu*) dans les hommes ayant des « *armes de destruction* » pour tuer « *anciens et jeunes* » *Ézéchiel 9.5-6*. Jean le vit dans les « *sept dernières plaies* » tandis qu'Esdras le vit dans la famine, la peste et l'épée. La Bible contient plusieurs descriptions du jour de la colère qui doit bientôt arriver.

« Un millier tombera à ton côté et dix mille à ta main droite, mais elle [la destruction] n'approchera pas de toi ». Psaumes 91.5-10

« Hurlez, car le jour du SEIGNEUR est proche ; il viendra comme une destruction du Tout-Puissant. C'est pourquoi toutes les mains s'affaibliront, et tout cœur d'homme fondra ». Ésaïe 16.6-11

« Et ce sera ici la plaie dont le SEIGNEUR frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem leur chair se consumera pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leurs orbites, et leur langue se fondra dans leur bouche ». Zacharie 14.12

« Hélas, quel jour ! Car le jour du SEIGNEUR est proche, et il viendra comme une destruction du Tout-Puissant ». Joël 1.15

« Les semences sont pourries sous leurs mottes ; les greniers sont ravagés, les granges sont délabrées, car le grain a manqué ». Joël 1.17 (voir Joël 1.15-18 ; Jérémie 30.23-24, Daniel 12.1, Habacuc 3.12-13, Sophonie 1.17-18, Esdras 2). Je suis quasiment sûr que notre Sauveur fait référence à la même chose, lorsqu'il parle « de la détresse des nations avec perplexité ». « Les cœurs des hommes défailliront de peur, et de l'attente des choses qui surviendront sur la terre ». Luc 21.26-27. Au verset 36, nous sommes exhortés à la vigilance et à la prière, afin que « vous soyez estimés dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de vous tenir debout devant le Fils d'homme ».

Cela rend la chose certaine que le trouble se passe avant le second avènement de Christ, car les saints doivent y échapper, avant qu'ils « ne tiennent debout devant le Fils de l'homme ». A la seconde apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, les méchants vivants qui n'ont pas été balayés par les plaies doivent être détruits par « l'éclat de sa venue ». 2 Thessaloniens 2.8. p. 3

C'est une preuve positive que les plaies arrivent avant et non après l'avènement de Christ, car les méchants qui n'ont pas souffert par les plaies, seront par la suite détruits par la gloire de sa venue.

Les plaies d'Égypte et la délivrance de l'esclavage d'Israël ancien, sont clairement l'ombre des sept dernières plaies et de la délivrance des saints.

« Je les amène (les saints) d'une puissante main et étend mes bras, et blesse l'Égypte de plaies comme avant » etc. « Sion sera rachetée par le jugement » etc. Ésaïe 1.27, voir Ezéchiel 20.33-38. Les plaies furent versées sur l'Égypte juste avant la délivrance d'Israël. Ainsi nous pouvons nous attendre à ce que le déversement des dernières plaies sur les méchants se fasse juste avant la délivrance des saints.

A partir du Psaume 91, nous pouvons voir que plusieurs des méchants seront retranchés, tandis que les saints sont sur la terre, dans leur état mortel, et des milliers (*de méchants*) tomberont tout autour d'eux.

Les saints sont exhortés à ne pas craindre les plaies à cette époque, car Dieu donnera à ses anges la responsabilité de veiller sur eux, de sorte qu'aucune plaie ne viendra à proximité de leur demeure ; mais une telle exhortation serait inutile, si les saints étaient immortels avant le déversement des plaies.

Les hommes avec des armes de destruction à la main ont cette responsabilité « *mais n'approchez aucun sur lesquels est la marque* », cela sous-entend que les saints marqués sont dans leur état mortel à l'époque de la destruction.

Mais les humbles disciples de l'Agneau, n'ont rien à craindre des terreurs du jour de sa colère, car ils seront scellés avant que les plaies ne tombent.

L'homme « vêtu de lin » marque les saints avant le début du carnage.

Les « quatre anges » ne doivent pas faire de mal à la « *terre, ni à la mer, ni aux arbres* » « *avant que les serviteurs de Dieu ne soient scellés sur leur front* ». Apocalypse 7.1-3

La marque ou le scellement des saints, semble être l'ombre de la marque faite sur le linteau des portes et sur les poteaux latéraux des maisons de tout Israël, avant le passage du Seigneur au travers de l'Égypte, pour tuer les premiers-nés Égyptiens.

Israël était en sécurité car Dieu était son protecteur lors de cette nuit périlleuse. Le véritable Israël de Dieu sera protégé lorsque Christ dominera sur les nations comme « une verge de fer » et les précipitera « en pièces comme un ustensile du potier » ; car il a promis de donner l'ordre à ses anges de le garder dans toutes ses voies.

Ceux qui gardent la parole de « la patience de Christ » dans cette période d'attente et d'épreuve, seront protégés « *à partir de l'heure de la tentation, (ou d'épreuve) qui viendrait dans le MONDE entier, pour éprouver ceux qui demeurent sur la terre* ». Apocalypse 3.10

Ceux qui accomplissent les devoirs envers Dieu, et ses enfants, confessent leurs fautes à Dieu et l'un à l'autre et sont guéris de leurs fautes, reposeront en sécurité dans les bras des saints anges, tandis que la colère brûlante de Dieu sera versée sur ceux qui ont rejeté son conseil et les commandements. Mais je dois laisser ce sujet pour le moment et terminer avec l'exhortation du prophète : « *Cherchez le SEIGNEUR, vous tous les dociles du pays, qui avez exécuté son jugement ; recherchez la droiture, recherchez la docilité ; peut-être serez-vous cachés, au jour du courroux du SEIGNEUR* ». Sophonie 2.3

La Voix De Dieu

p.4 « *Et le SEIGNEUR rugira de Sion, et fera entendre sa voix de Jérusalem ; et les cieux et la terre seront ébranlés ; mais le SEIGNEUR sera l'espoir de son peuple, et la puissance des enfants d'Israël* ». Joël 3.16

Les écrivains et les prédicateurs du second avènement de Christ, ont habituellement confondu la voix de Dieu qui doit secouer les cieux et la terre avec la « voix du Fils de Dieu » qui appelle les saints. Mais je pense que nous verrons ici clairement, qu'il s'agit de deux événements distincts. La voix de Dieu qui doit secouer les cieux et la terre sort de « Sion » et est annoncée « à Jérusalem », mais avant que la voix de Jésus appelle les saints endormis, Il doit sortir du sanctuaire céleste et « descendre des cieux » avec ses saints anges. Ensuite, et seulement ensuite, il enverra ses anges « rassembler ses élus des quatre vents », tandis que sa voix les appelle à le rencontrer « dans les airs ». Si la voix de Dieu qui doit être « entendue de Jérusalem » ressuscite les saints, ils doivent être enlevés pour rencontrer le Seigneur à Jérusalem. Mais je pense que nous serons tous d'accord sur ce point, que Jésus doit premièrement « descendre du ciel » avec les anges : puis Il mandate l'armée céleste de conduire les saints à Sa rencontre « dans les airs » tandis que Sa voix les appelle. Matthieu 24.30-31. 1 Thessaloniens 4.16-17. 2 Thessaloniens 1.7.

Au déversement de la septième fiole, Apocalypse 16.17, nous lisons : « *Et il sortit une grande voix du temple du ciel [provenant] du trône, disant : C'en est fait* ». Au même moment, il y aura un grand tremblement de terre, produit par la « *voix en provenance du trône* » qui ébranlera les nations et les villes et déplacera les îles et les montagnes. Cette « voix en provenance du trône » qui produit les tremblements de terres doit être la même que celle entendue « à Jérusalem » qui ébranle les cieux et la terre. Joël 3.16 et Jérémie 25.30-31. Il semble clair que cette voix qui sort du « temple céleste en provenance du trône » n'est pas la « voix du Fils de Dieu » qui ressuscite les saints, car si la voix qui ressuscite les saints, sort du temple céleste, « en provenance du trône », mais que Jésus reste au ciel, sur le trône et appelle ses élus à le rencontrer dans le temple, cela n'est pas en harmonie avec les enseignements de Paul.

« *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, avec un cri, avec la voix de l'archange et avec la trompette de Dieu ; et les morts en Christ ressusciteront les premiers. 17 Puis nous qui sommes vivants et [qui] demeurons nous serons enlevés avec eux dans les nuages, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* ». 1 Thessaloniens 4.16-17. Par conséquent, je pense que nous sommes en sûreté, en croyant que nous entendrons la voix de Dieu, qui secouera les cieux et la terre avant que Jésus ne descende du ciel accompagné de Ses anges et de la trompette pour réveiller et rassembler les élus dans les airs.

Le jour et l'heure de l'apparition de Jésus ne se feront-ils pas connaître par la voix de l'Éternel Dieu ? Que le jour et l'heure seront connus des véritables enfants de Dieu et de personnes d'autres. Il apparaît clairement que nous sommes exhortés à veiller pour ce jour et si nous ne veillons pas, Jésus viendra à nous « comme un voleur » et nous ne « saurons pas à quelle heure » Il viendra. Ainsi, seulement ceux qui veillent

véritablement et « tiennent ferme » connaîtront la véritable heure. Apocalypse 3.2-3. Ici j'introduis une citation de « The Midnight Cry » du 22 Août 1844

« Au sujet de l'époque de cette venue, il dit dans Marc 13.32 : *« Mais quant à ce jour et à cette heure, personne ne le sait, non, pas même les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils ; mais le Père »*. De nombreuses personnes pensent qu'à partir de ce passage il est prouvé que les hommes ne connaîtront jamais l'époque du retour du Fils de Dieu. Mais si ce texte prouve cela, il prouve également, que le Fils de Dieu Lui-même ne connaît pas ce moment, car le passage déclare avec précision la même chose le concernant Lui, les hommes et les anges. Mais une personne peut-elle croire que notre Seigneur glorieux à qui tout pouvoir dans le ciel et la terre a été donné est ignorant du jour et de l'heure de son retour, qu'il en aurait connaissance qu'au temps prévu pour qu'il vienne juger le monde ? p. 5

Si la réponse est non, alors ce texte ne peut en aucun cas prouver que les hommes ne sont pas en mesure de comprendre le temps. Une ancienne version anglaise de ce passage dit : « Mais ce jour et l'heure aucun homme ne l'a fait connaître, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père ».

C'est la lecture correcte selon les nombreux critiques les plus capables de la génération. Le mot connaître est utilisé ici, dans le même sens de ce que dit Paul dans 1 Corinthiens 2.2. Paul comprenait bien beaucoup d'autres choses, outre que Christ et Christ crucifié, mais il était déterminé à ne leur faire savoir rien d'autre. Ainsi dans le passage premièrement cité, il est dit que personne sauf Dieu le Père, n'a révélé le jour et l'heure, qui est le temps défini de la seconde venue de Son Fils. Et cela implique nécessairement que Dieu a fait que le temps soit connu ».

Je crois que ce qui précède, doit être une interprétation juste et correcte du sujet et que le Père fera savoir le moment exact de Sa venue, sans le concours des agences humaines, des anges ou du Fils. La prophétie suivante est sur ce point.

« Fils d'homme, quel est ce proverbe, que vous avez dans la terre d'Israël, disant : Les jours sont différés, et toute vision fait défaut ? C'est pourquoi dis-leur : Ainsi dit le Seigneur DIEU : Je ferai cesser ce proverbe, et on ne s'en servira plus comme proverbe en Israël ; mais dis-leur : Les jours sont proches, ainsi que la conséquence de chaque vision. Car il n'y aura plus aucune vaine vision, ni de flatteuse divination, au milieu de la maison d'Israël. Car je suis le SEIGNEUR, je parlerai, et la parole que j'aurai dite s'accomplira, elle ne sera plus différée ; car en vos jours, ô maison rebelle, je dirai la parole et l'accomplirai, dit le Seigneur DIEU ». Ézéchiel 12.22-25

La difficulté de cette prophétie est le temps, au sujet de l'époque où il y avait de véritables et de fausses visions. La véritable vision (ou lumière) sur le temps, fut écrite sur la carte, ou la table. Habacuc 2.2. Dieu approuva la proclamation de 1843 et le dixième jour du septième mois de l'année 1844, par l'effusion du Saint-Esprit. Depuis le septième mois de 1844, la « maison rebelle » d'Israël supprima « les repères » et les écrits, et proclama de fausses visions. Mais nous savons tous, que c'était l'œuvre de l'homme et non pas celle de Dieu. Ces flatteuses divinations ont fait plaisir à la « maison rebelle » d'Israël dans une certaine mesure, mais l'œuvre n'avait pas l'influence sanctifiante et sainte comme lorsque la main de Dieu était dans l'œuvre.

Le proverbe qui dit que « chaque vision échoua » est ou sera bientôt réalisée et Dieu le fera et la fausse vision cessera, en parlant du ciel et en révélant à son peuple le véritable temps. « *Car Je suis le SEIGNEUR, Je parlerai, et la parole que J'aurai dite s'accomplira etc* ». *Ézéchiel 12.25*

Maintenant si la difficulté de cette prophétie est le temps, je pense que tous admettront que la parole que Dieu prononcera, sera le véritable temps. Les fausses visions qui ont été écrites et proclamées par la « maison rebelle d'Israël » ne se réalisèrent pas, mais la parole qui doit être annoncée par : « le Seigneur Dieu » sera le temps véritable et elle s'accomplira certainement ». p. 6

Jésus nous laisse cette promesse certaine que Son Père fera connaître le jour et l'heure de Sa venue. Le « Seigneur Dieu » a promis de parler et Il nous assure que la parole qu'il prononcera « se réalisera ». Avec un tel témoignage du Père et du Fils, quelle autre conclusion pouvons-nous adopter que cette « parole que le Père doit prononcer est le véritable temps et lorsqu'Il parlera Sa voix révélera à Ses saints le véritable temps.

Comme les signes dans le soleil, la lune et les étoiles ont été (*des signes*) littéraux, l'ébranlement des puissances du ciel, Matthieu 24.29 doit être aussi littéral. Ce signe n'est pas dans le passé, et comme c'est un signe, il doit se dérouler avant l'avènement de Jésus.

Par conséquent, il est clair que ce dernier signe apparaîtra lorsque le « *Seigneur rugira de Sion* » et ébranlera les cieux et la terre. Nous croyons que les signes dans Apocalypse 6.12-14 sont les mêmes que ceux décrits dans Matthieu 24.29 et dans Marc 13.24-25. Ensuite l'ébranlement des puissances des cieux, Matthieu 24.29 est le même que « *les cieux qui se retireront comme un rouleau* ». Apocalypse 6.14, car les deux suivent la chute des étoiles.

Maintenant qu'est-ce que cela signifie que le ciel doit être ébranlé et doit se retirer comme un rouleau ? Nous ne pouvons pas comprendre cet événement aussi clairement maintenant qu'au moment où il se réalisera, mais pourtant, c'est notre devoir de recevoir et de chérir toute la lumière que nous pouvons voir dans cet événement et dans n'importe quel autre événement futur. Alors que nous voyageons vers la Sainte Cité nos lampes brûlent et nous découvrons de nouveaux sujets, mais nous ne pouvons pas tous les voir en une seule fois. Si nous rejetons une petite lumière, parce que nous ne pouvons pas voir clairement toute la lumière en une seule fois, ce comportement déplaît à notre Conducteur Céleste, et nous serons laissés dans les ténèbres. Mais si nous chérissons la lumière aussi rapidement que c'est la volonté de notre Seigneur de nous l'ouvrir, il augmentera la lumière et nos âmes se réjouiront à l'ouverture de ses vérités bibliques bénies.

Le mot ciel est appliqué au moins à quatre endroits ou pour quatre choses dans les Écritures. Premièrement, il est utilisé pour le mot Paradis où Paul fut ravi en vision, 2 Corinthiens 12.2-4. Deuxièmement pour la région du soleil, de la lune et des étoiles, Genèse 1.8-17. Troisièmement pour l'atmosphère qui entoure la terre, dans laquelle les oiseaux du ciel volent. Apocalypse 19.17-18. Et la quatrième fois, pour l'église de Dieu sur terre. Apocalypse 14.6-7. Ce ne peut être ni le paradis, ni la région des

lumières célestes, ni l'église de Dieu sur la terre, qui doivent être ébranlés et retirés comme un rouleau, par conséquent, ce doit être l'air autour de la terre, dans lequel les oiseaux du ciel volent.

« Et le septième ange versa sa fiole en l'air ; et il sortit une grande voix du temple du ciel [provenant] du trône, disant : C'en est fait ». Apocalypse 16.17

Nous pouvons voir maintenant que c'est la septième coupe et la voix de Dieu qui ébranleront les puissances des cieux, et provoqueront le grand tremblement ou le tremblement de la terre et que cet événement constitue le dernier signe littéral, juste avant le signe de l'apparition du Fils de l'homme dans les cieux.

Il semble clair que toutes les coupes, la voix de Dieu en provenance du trône, les voix, les tonnerres, les éclairs, le grand tremblement de terre, la chute des villes des nations, le déplacement des montagnes et des îles doivent avoir lieu avant le second avènement.

Sans aucun doute cette interprétation sera rejetée par plusieurs qui professent être dans l'attente de Jésus chaque jour et chaque heure, mais je pense que ce point de vu apparaît clairement en comparant Apocalypse 16.17-21 avec le chapitre 6.14-17.
P. 7

Après que le ciel se soit retiré « comme un rouleau » et que « les montagnes et les îles se soient déplacées de leur place », « les rois de la terre, et les grands hommes, etc », « cachés dans les cavernes, et dans les rochers des montagnes », voyant l'arrivée terrible en gloire de Jésus, accompagné « de tous les anges », demandent que les rochers et les montagnes tombent sur eux, et les cachent de l'éclat de sa venue (qui doit détruire tous les méchants qui vivent à sa venue. 2 Thessaloniens 2.8). Accablés par l'angoisse en vue de leur sort (lorsque Christ et les anges arrivent près de la terre pour ressusciter et rassembler les élus), ils crient : « *Car le grand jour de sa colère est venu, et qui pourra subsister ?* ». Apocalypse 6.17

Ici nous voyons que les méchants qui se cachent attendent toujours pour le temps où les saints « seront capables de se tenir debout » en face de Christ lors de Son apparition. Si Christ doit venir en gloire dans le monde de façon soudaine et inattendue comme certains l'enseignent, personne ne penserait à se cacher dans les grottes, les cavernes et les rochers, car ils ne sont pas à leur portée. Cela montre qu'un changement total doit avoir lieu à la surface de la terre avant le second avènement, par la voix de Dieu, afin que les méchants aient l'opportunité d'aller se cacher dans les cavernes, les grottes, les rochers des montagnes, loin de la face de l'Agneau attendu. Lorsque le Père parle de sa voix « en provenance du trône » cela doit provoquer « un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en ait pas eu sur la terre depuis que les hommes l'habitent », ensuite il y aura une chance pour tous les méchants qui n'ont pas été balayés par les premières plaies, de se cacher de la présence de l'Agneau. Mais les rochers, les grottes et les cavernes ne les abriteront pas de la gloire consumante de cette foule sainte, car tous les méchants en vie seront détruits « *par l'éclat de cette venue* ». 2 Thessaloniens 2.8

Dieu fit la promesse d'être « l'espérance de son peuple » au moment où sa voix ébranle les cieux et la terre. Ses enfants n'auront rien à craindre des terreurs de ce

jour, car ils seront à l'abri lors de l'effondrement des villes, des montagnes et des maisons. La promesse de Dieu se réalisera.

Ce sera un jour heureux pour les saints, car ils seront ensuite « délivrés » de tous leurs ennemis à l'extérieur, et seront remplis du Saint-Esprit, pour se préparer à contempler Jésus et tenir devant Lui lors de son apparition. Puis les saints connaîtront mieux la valeur réelle de l'espérance bénie, et ils se réjouiront d'avoir été comptés dignes de souffrir le reproche pour s'être accrochés à la vérité et pour avoir obéi strictement à tous les « commandements de Dieu ». Lorsque Dieu parla à Moïse au Sinaï, Sa « voix fit trembler la terre » et Paul nous dit dans Hébreux 12.22-27 qu'Il doit encore parler en provenance de « la ville du Dieu vivant » et « ébranler non seulement la terre mais les cieux ». Lorsque Dieu parla à Moïse, la gloire reposa sur lui par conséquent il dut recouvrir son visage avec un voile, devant ses frères qui ne pouvaient rester en sa présence, pour entendre la parole du Seigneur de sa bouche. Et ne pouvons-nous pas nous attendre à avoir le même effet, pour la même cause ? S'il en est ainsi, lorsque Dieu parle à partir de la ville sainte à l'ensemble de Son peuple, comme Il le fit avec Moïse, tous Ses enfants auront la gloire déversée sur eux comme celle qui fut déversée sur le visage de Moïse. Cette effusion du Saint-Esprit doit avoir lieu avant la seconde venue, pour nous préparer à la gloire de cette scène. Car dans notre état présent, personne d'entre nous ne pourrait tenir un court instant devant l'éclat de cette venue, qui doit détruire « l'homme de péché ». A la présence d'un seul ange lors de la résurrection de Christ, la garde romaine tomba comme mort par terre. Aussi, il est donc nécessaire que les saints qui doivent partager la gloire de Dieu, se préparent à tenir debout devant le Fils de Dieu lorsqu'il viendra avec tous les saints anges.

Notre attente, notre état de veille sont représentés par une nuit sombre et la venue en gloire par le matin. Il existe deux parties au matin. Premièrement le lever du jour et deuxièmement la pleine lumière du jour qui est achevée par le lever du soleil. Ainsi dans le matin joyeux qui est devant nous, le jour du repos sera à l'aube se lèvera à la voix de Dieu, lorsque Sa lumière et Sa gloire reposeront sur nous. Ensuite, nous nous élèverons de gloire en gloire jusqu'à ce que Christ apparaisse pour nous revêtir de l'immortalité et nous donner la vie éternelle. O Gloire ! Alléluia ! Mon pauvre cœur brûle pour le royaume tandis que je demeure sur cette douce espérance, pour le véritable croyant. Si « nous tenons fermement » encore quelques jours, les teintes sombres de la nuit diminueront devant la gloire des scènes de préparation de la venue du Fils de l'homme. P. 8

Le Temps De Trouble

« Et à ce moment-là, se lèvera Michaël, le grand prince, qui tient ferme pour les enfants de ton peuple ; et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation, à savoir jusqu'à ce moment-là ; et à ce moment-là, ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé écrit dans le livre. Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et un mépris éternel ». Daniel 12.1-2. P. 8

Certains nous enseignent que le moment où Michaël se lève, le temps de trouble et la délivrance des saints sont des événements dans le futur, et que tous ces événements doivent être accomplis lors de la seconde apparition de Christ. D'autres enseignent que Michaël s'est déjà levé le dixième jour du 7^{ème} mois 1844 ; que depuis cette date nous avons traversé le « temps de trouble » tel qu'il n'y en a jamais eu » et que la délivrance des saints est à la première résurrection. Mais comme je ne peux pas harmoniser ces interprétations avec la Bible, je souhaite humblement donner à mes frères et sœurs mon interprétation de ces événements. Il est clair pour moi que nous sommes face ici à quatre événements distincts et qu'ils se dérouleront tous dans le futur. Premièrement, le moment où Michaël se lève. Deuxièmement, le temps de trouble. Troisièmement, la délivrance des saints et quatrièmement, la résurrection du juste pour la vie éternelle.

Je crois fermement que Jésus s'est levé et qu'il a fermé la porte (*du lieu saint*) et est allé vers l'Ancien des Jours pour recevoir Son royaume le 7^{ème} mois de l'année 1844. Voir Luc 13.25, Matthieu 25.10 et Daniel 7.13-14. Mais le moment où Michaël se lève dans Daniel 12.1 semble être un autre événement pour un autre but. Lorsqu'il s'est levé en 1844, c'était pour fermer la porte (*du lieu saint*) et aller vers Son Père, pour recevoir Son royaume, la puissance et le règne. Le fait que Michaël se lève a pour but de manifester Sa puissance royale qu'il possède déjà, dans la destruction du méchant et dans la délivrance de son peuple. Michaël doit se lever à l'époque où la dernière puissance du chapitre 11 arrive à sa fin et que personne n'est en mesure de l'aider. Cette puissance est la dernière qui foule aux pieds la véritable Église de Dieu et comme la véritable église est encore piétinée et rejetée par toute la chrétienté, il s'ensuit que la dernière puissance oppressive n'est « pas encore arrivée à sa fin » et que Michaël ne s'est pas encore levé.

Cette dernière puissance qui foule aux pieds les saints est révélée dans Apocalypse 13.11-18. Son nombre est 666. Une grande partie de son pouvoir, de ses séductions, de ses prodiges, de ses miracles et de son oppression devra être manifestée lors de sa dernière lutte sous « les sept dernières plaies » au moment où son temps arrive à la fin. Cela est typifié clairement par les magiciens d'Égypte, trompant Pharaon et son armée en réalisant la plupart des miracles que Moïse accomplissait par la puissance de Dieu. Cela s'est passé juste avant la délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien et ne pouvons-nous pas nous attendre à voir la même grande manifestation de la puissance du diable, juste avant la glorieuse délivrance des saints ? Si Michaël s'est levé en 1844 quel pouvoir est arrivé « à sa fin et que personne n'a pu aider », « A CE MOMENT » ? La période de détresse qui doit arriver à l'époque où Michaël se lève n'est pas l'épreuve ou la détresse des saints, mais c'est une période de détresse des nations de la terre, provoquée par les « sept dernières plaies ». Ainsi lorsque Jésus aura achevé Son œuvre expiatoire, dans le

Saint des Saints, Il déposera Ses vêtements de prêtrise et revêtira ses vêtements les plus royaux et la couronne, pour venir et manifester Sa puissance royale, en dominant les nations et en les anéantissant. P. 9

Nous croyons que notre Grand Souverain Sacrificateur est vêtu de la même manière que l'était le grand prêtre juif. Voir Lévitique 16. Mais lorsque Michaël se lève pour régner en tant que ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS, il a plusieurs couronnes en une seule. Apocalypse 19.16

La délivrance des saints a lieu avant la première résurrection car il en est fait mention comme d'un événement à part. Si la délivrance des saints vivants n'a pas lieu avant la première résurrection, pourquoi est-ce que la résurrection dont il est fait mention comme d'un événement séparé se trouve après la délivrance ? Il semble clair que la délivrance a lieu à la voix de Dieu. Puis, à partir de ce temps jusqu'à ce que Christ apparaisse, les saints auront la puissance sur les nations qui restent suite aux premières plaies.

Le Temps De Trouble de Jacob

« Hélas ! Car cette journée est grande, de sorte qu'il n'y en a pas de semblable ; c'est même le temps de détresse pour Jacob ; mais il en sera délivré » Jérémie 30.7. P.9

En comparant Genèse 32 à Jérémie 30.7, et à la prophétie d'Abdias, nous pouvons voir que Jacob représente les croyants et qu'Ésaü représente les incroyants. Je ne doute pas que ces deux personnages seront présentés et seront vus clairement dans la lutte finale avec l'image de la bête, qui est juste devant nous. Voir Apocalypse 13.11-18. Le temps de trouble de Jacob s'est produit lorsque les messagers retournant vers Jacob, lui dirent : « *Nous sommes allés vers ton frère Esaü ; et même il vient à ta rencontre, avec quatre cents hommes. Alors Jacob eut très peur et fut dans une grande angoisse* ». Genèse 32.6-7

A l'époque de l'accomplissement d'Apocalypse 13.11-18, les véritables saints seront amenés dans une situation analogue.

Pas un seul saint ne sera tué, car alors aucun ne resterait vivant jusqu'au changement. Mais pour accomplir cette prophétie, un décret doit être publié autorisant à tuer les saints, ce qui provoquera la peur et l'angoisse. Lorsque Jacob fut dans une grande détresse, il lutta avec l'ange « *jusqu'au lever du jour* ». Genèse 32.24

Dans la dernière lutte avec l'image de la bête, lorsqu'un décret sera publié et que beaucoup n'adorant pas l'image de la bête « seront tués », les saints crieront jour et nuit et seront délivrés par la voix de Dieu. Ensuite, « *la maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Ésaü du chaume, et ils l'embraseront et la dévoreront, et il n'y aura aucun reste de la maison d'Ésaü ; car le SEIGNEUR a parlé* ». Abdias verset 18. Je n'ai pas été capable de voir quoique ce soit dans notre passé et notre histoire présente, qui répond à la période de détresse de Jacob et à l'époque où les élus crient jour et la nuit. Luc 17.7. J'ai été étonné que certains de nos frères tandis qu'ils nous ont encouragés à aller dans l'œuvre, nous disent de crier jour et nuit pour la délivrance. Cela ne fait pas longtemps, j'assistais à une réunion où le sentiment prévalait que si tous voulaient aller dans l'œuvre ils pourraient prier à Christ sur la terre durant vingt-quatre heures. Il est clair que les élus auront l'esprit de prière déversé sur eux lorsque le moment arrivera pour ce cri. « *Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'esprit de grâce et de supplications etc* ». « *Et le pays sera en deuil, chaque famille à part ; la famille de la maison de David à part, et leurs femmes à part* ». Voir Zacharie 12.10-14, Ézéchiel 7.15-16. P. 10

Quand Jésus aura terminé son œuvre dans le sanctuaire céleste et viendra sur le grand nuage blanc avec sa faucille aiguisée, ce sera à ce moment là, l'époque de crier jour et nuit. Ceci est représenté par l'ange qui crie à Jésus, de lancer Sa faucille et de récolter. Apocalypse 14.14-15.

Le désir et la prière des âmes pures sont : « Que Ton royaume vienne ». Mais le deuil spécial, l'époque où les saints prieront, est évidemment encore à venir.

Pensées Sur Apocalypse 14

p.10 Le treizième chapitre d'Apocalypse et les cinq premiers versets du chapitre quatorze, sont une chaîne des événements en lien avec le passé, le présent et le futur, jusqu'à la rédemption finale des 144 000. Puis au sixième verset commence une autre succession d'événements qui nous transporte tout le long de l'histoire du peuple de Dieu dans son état mortel. Jean a eu une vision de la bête et de son image, comme cela est enregistré dans le chapitre treize. Et comme il est naturel pour lui de regarder un peu plus loin pour voir les 144 000 qui ont remporté la victoire sur la bête et sur son image ; qui se tiennent debout sur le Mont Sion avec l'Agneau etc, comme cela a été enregistré dans le chapitre 14.1-5. Ainsi, je pense que la division devrait être faite entre le verset cinq et le verset six du chapitre quatorze. Au verset six commence une série d'événements, en relation avec les messages successifs de la vérité sainte au sujet du retour de Christ.

Toutes les catégories des croyants du second avènement s'accordent sur le fait que l'ange présenté dans les versets six et sept de ce chapitre, représente le message du retour de Christ, à l'église et au monde. Si cela est vrai, alors tous les cinq anges présentés dans ce chapitre, représentent cinq messages distinctifs, avant l'avènement, où alors nous sommes laissés sans aucune règle d'interprétation pour ce chapitre.

L'œuvre du second ange avait pour but de montrer à l'armée de Dieu que Babylone était tombée. Et une grande partie d'entre eux n'avait pas appris cette vérité, jusqu'à ce que la puissance du CRI DE MINUIT les réveille, juste à temps pour qu'ils puissent sortir des églises, avant l'arrivée du dixième jour. Il s'ensuit que le second ange nous a amenés au septième mois 1844. Le troisième ange était et est encore un AVERTISSEMENT aux saints pour « tenir ferme », pour ne pas retourner et « recevoir » les marques que le groupe des vierges a abandonné durant le cri du second ange. P. 11

Et le véritable message du peuple de Dieu n'avait-il pas été un avertissement depuis le septième mois 1844 ? Certainement il l'était. Je ne peux être en accord avec ceux qui divisent le message du second ange en deux messages, premièrement : « Babylone la grande est tombée » et la voix qui déclare : « Sortez du milieu d'elle mon peuple ». Car chaque prédication qui a été imprimée ou prêchée sur ce sujet contenait les deux parties de ce message en un seul message. Le douzième verset se lit ainsi : « *Ici est la patience des saints ; ici sont ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus* ». Où les avez-vous vu Jean ? Pourquoi « Ici » pendant le message du troisième ange ? Comme le temps d'attente des patients a commencé depuis le septième mois 1844, et comme la catégorie qui garde le sabbat etc, est apparue depuis ce temps, il est clair que nous vivons à l'époque du message du troisième ange. Les deux derniers anges représentent des messages de prière. Sans aucun doute nous les comprendrons mieux à l'époque de leur accomplissement.

James White.

Topsham, April 21, 1847

A Frère Eli Curtis, New-York City

Cher frère : Dans le magazine « In the Day-Dawn » vol 1, n°10 et 11, vous m'invitez gentiment à vous adresser un mot. P.11

La seule excuse que j'ai à offrir pour ne pas avoir écrit avant, est que je n'avais pas reçu clairement l'instruction d'écrire jusqu'à présent. Vous, m'excuserez, je n'en doute pas, de m'adresser à vous publiquement, à ce moment. J'ai été très intéressée par vos écrits dans « In the Dawn » et vos articles supplémentaires ; et nous sommes entièrement d'accord avec vous sur certains points, mais sur d'autres, nous différons largement.

Votre Supplément est maintenant en face de moi et je prends la liberté de vous dire ainsi qu'au petit troupeau dispersé de Dieu, ce que j'ai vu dans une vision concernant ces choses sur lesquelles vous avez écrites. Je suis totalement en accord avec vous qu'il y aura deux résurrections littérales, avec mille ans d'écart.

Je suis également d'accord avec vous que les nouveaux ciels et la nouvelle terre (Apocalypse 21.1, Ésaïe 65.17, 2 Pierre 3.13) n'apparaîtront pas avant que les méchants morts ne soient ressuscités et détruits, à la fin des mille ans. J'ai vu que Satan « sera libéré de sa prison » à la fin des mille ans, au moment où les méchants morts ressusciteront et que Satan les trompera en leur faisant croire qu'ils peuvent prendre la sainte cité de la main des saints. Les méchants avanceront autour du « camp des saints » avec Satan à leur tête, et lorsqu'ils seront prêts à faire un effort pour prendre la ville, le Tout Puissant soufflera du haut de Son trône, sur la ville, un souffle d'un feu dévorant, qui descendra sur eux et les consumera « la racine et la branche ».

Et je vis, que tout comme Christ est la vigne et ses enfants les branches, ainsi Satan est la « racine » et ses enfants sont les « branches ». Et à la dernière destruction de « Gog et Magog », toute l'armée des méchants sera consumée, « racine et branche » et cessera d'exister. Ensuite, apparaîtront le nouveau ciel et la nouvelle terre. Puis les saints « construiront des maisons » et « planteront des vignes ». J'ai vu que tous les justes morts seront ressuscités par la voix du Fils de Dieu lors de la première résurrection, et tous ceux qui seront ressuscités lors de la deuxième résurrection seront consumés et cesseront d'exister. P. 12

Vous pensez que ceux qui adorent aux pieds des saints (Apocalypse 3.9) seront finalement sauvés. Là je pense différemment que vous, car Dieu m'a montré que cette catégorie de personnes professait être des Adventistes mais avait apostasié et avait « *crucifié de nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'avaient exposé à une honte manifeste* » (Hébreux 6.6). Et à « l'heure de la tentation » qui doit arriver, pour révéler le véritable caractère de chaque personne, ces personnes sauront qu'elles sont perdues à jamais, et accablées par l'angoisse de l'esprit, elles s'agenouilleront aux pieds des saints.

Vous pensez aussi que Michaël s'est levé et que le temps de trouble a déjà commencé au printemps de l'année 1844.

Le Seigneur m'a montré dans une vision que Jésus s'est levé et a fermé la porte puis est entré dans le Saints des Saints le septième mois de l'année 1844, mais le moment où « *Michaël se lève* » (*Daniel 12.1*) pour délivrer Son peuple, est dans le futur.

Ceci n'aura pas lieu tant que Jésus n'aura pas terminé son ministère sacerdotal dans le sanctuaire céleste, et qu'il n'aura déposé Ses vêtements de prêtrise et qu'il n'aura revêtu Ses plus beaux vêtements de royauté, Sa couronne, monté sur un char de nuage pour « *piétiner les païens avec colère* » (*Habacuc 3.12*) et délivrer Son peuple.

Ensuite Jésus aura une faucille à la main (Apocalypse 14.14) et les saints crieront jour et nuit à Jésus sur la nuée, pour lancer sa faucille aiguisée et pour récolter.

Ce sera le temps de trouble de Jacob (Jérémie 30.5-8) duquel les saints seront délivrés par la voix de Dieu.

Je crois que le sanctuaire qui doit être purifié à la fin des 2300 jours, est le temple de la Nouvelle Jérusalem duquel Christ est un ministre. Le Seigneur m'a montré dans une vision il y a de cela plus d'une année que le Frère Crosier possédait la véritable lumière sur la purification du sanctuaire, et que c'était Sa volonté que le frère C. écrive l'interprétation qu'il nous a donnée dans le magazine « Day-Star », Supplément, du 7 février 1846. Je me sens pleinement autorisée par le Seigneur, à recommander ce supplément à chaque saint.

Je prie que ces lignes s'avèrent être une bénédiction pour vous et pour tous les chers enfants qui pourraient les lire.

Ellen G. White

Pour Le Reste Dispersé

Dieu me montra dans une vision sainte le voyage du peuple adventiste vers la sainte cité, et la riche récompense qui sera donnée à ceux qui attendent le retour des noces de leur Seigneur. Il est de mon devoir de vous donner un court récit de ce que Dieu m'a révélé. Les chers saints ont plusieurs épreuves à traverser. Mais nos légères afflictions qui sont uniquement pour un moment, opèrent pour nous au delà de toute mesure un poids de gloire éternelle. Tandis que nous regardons aux choses visibles, car les choses visibles sont temporelles, les choses qui sont invisibles sont éternelles. J'ai essayé de faire un bon rapport des quelques grappes de la Canaan Céleste pour lesquelles beaucoup de personnes me lapideront, tout comme l'assemblée avait lapidé Caleb et Josué pour leur rapport (Nombres 14.10). Mais je vous dis, mes frères et sœurs dans le Seigneur, c'est un bon pays et nous sommes capables d'y monter et de le posséder. P. 14

Tandis que priant à l'autel de la famille, le Saint-Esprit tomba sur moi et il m'a semblé être élevée de plus en plus haut, bien au-dessus de ce monde ténébreux. Je me tournai pour regarder le peuple qui attendait le retour de Christ dans le monde, mais je ne pus le trouver, lorsqu'une voix me dit : « Regarde encore et regarde un petit peu plus haut ». Alors je levai les yeux et vis un chemin étroit et resserré, (Matthieu 7.14) très élevé au-dessus du monde. Sur ce chemin le peuple qui attend le Seigneur voyageait vers la Ville, qui était à l'autre bout du chemin. Il avait une lumière si éblouissante derrière lui à la première fin du chemin, qu'un ange me dit que c'était le Cri de Minuit (Matthieu 25.6). Cette lumière brillait tout le long du chemin et éclairait leurs pieds afin qu'il ne puisse pas trébucher. Et s'il gardait ses yeux fixés sur Jésus, qui était juste devant lui, le conduisant vers la Ville, il était en sécurité. Mais bientôt certains furent fatigués et dirent que la Ville était encore trop éloignée et ils espéraient y entrer avant. Mais Jésus les encouragea en levant son bras droit glorieux et de son bras jaillit une lumière glorieuse qui flotta sur le groupe qui cria « Alléluia ! ». D'autres personnes de façon téméraire refusèrent la lumière derrière eux et dirent que ce n'était pas Dieu qui les avait conduit aussi loin. La lumière derrière eux s'éteignit en laissant leurs pieds dans des ténèbres totales, et ils trébuchèrent et ils perdirent de vue la balise et Jésus, et tombèrent du sentier dans les ténèbres et dans le monde sombre et méchant d'en bas. Il leur était impossible de revenir sur le chemin de nouveau et d'aller vers la Ville, de même que le monde méchant qui avait rejeté Dieu. Ils tombèrent en chemin les uns après les autres jusqu'à ce qu'ils entendent la voix de Dieu semblable à de nombreuses eaux (Ézéchiel 43.2, Joël 3.16, Apocalypse 16.17) qui nous donna le jour et l'heure de la venue de Jésus. (Ézéchiel 12.25, Marc 13.32). Les saints vivants, les 144 000 connaissaient et comprenaient la voix, tandis que les méchants pensaient que c'était le tonnerre et un tremblement de terre. (Jean 12.29). Lorsque Dieu annonça le temps, il déversa sur nous le Saint-Esprit et nos visages commencèrent à briller et à refléter la gloire de Dieu comme Moïse lorsqu'il descendit du Mont Sinaï. (Ésaïe 10.27) (*Exode 34.35*). P. 14

À ce moment, les 144 000 étaient tous scellés et parfaitement unis. Sur leur front était écrit, Dieu, Nouvelle Jérusalem et une Étoile glorieuse contenant le nouveau nom de Jésus. (Apocalypse 3.12) La vue de notre bonheur et de notre état saint rendirent furieux les méchants et ils se seraient rués violemment sur nous pour nous saisir et nous jeter en prison, lorsque nous étendîmes les mains dans le nom du

Seigneur, les méchants tombèrent par terre impuissants. Puis ce fut ceux de la synagogue de Satan qui surent que Dieu nous avait aimé et que nous pouvions nous laver les pieds les uns les autres, et saluer d'un sain baiser les saints frères et ils adorèrent à nos pieds. (Apocalypse 3.9). Bientôt nos yeux furent attirés vers l'Est, car un petit nuage noir était apparu aussi large que la moitié d'une main d'homme et tous savaient qu'il s'agissait du signe du Fils de l'Homme (Matthieu 24.30). Nous tous dans un silence solennel contemplâmes le nuage alors qu'il se rapprochait, de plus en plus brillant de plus en plus glorieux, jusqu'à ce qu'il devienne un grand nuage blanc. (Apocalypse 14.14). La base apparut comme un feu, un arc-en-ciel était au-dessus, autour du nuage se trouvaient des milliers d'anges chantant une des plus belles chansons. Et sur le nuage était assis le Fils de l'homme (Luc 21.27), sur sa tête étaient des couronnes (Apocalypse 19.2), ses cheveux étaient blancs et bouclés et tombaient sur ses épaules (Apocalypse 1.14). Ses pieds avaient l'apparence du feu (Apocalypse 1.15). Dans sa main droite se trouvait une faucille aiguisée (Apocalypse 14.14). Dans sa main gauche une trompette d'argent (2 Thessaloniens 4.16). Ses yeux étaient une flamme de feu (Apocalypse 1.14) qui sondaient ses enfants. Ensuite tous les visages furent pâles et les visages de ceux que Dieu avait rejeté étaient sombres. Ensuite ils criaient « *qui sera capable de subsister ?* » Mes vêtements sont-ils sans tâche ? Puis les anges cessèrent de chanter et il y eut pendant un moment, un terrible silence (Apocalypse 8.1), lorsque Jésus parla. Ceux qui avaient purifié leurs mains et possédaient un cœur pur étaient en mesure de subsister, ma grâce vous suffit. A ce moment, leurs visages s'illuminèrent et leur cœur fut rempli de joie. Les anges prirent une note plus élevée et chantèrent de nouveau tandis que le nuage se rapprochait encore plus près de la terre. La trompette d'argent de Jésus retentit alors qu'il descendait du nuage, entouré de flammes de feu (2 Thessaloniens 1.7-8). Il regarda les tombeaux des saints endormis et leva Ses yeux et Ses mains vers le ciel et cria (Jean 5.25), Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Vous qui dormez dans la poussière, levez-vous. Il y eut un tremblement de terre puissant. Les tombeaux s'ouvrirent et les morts sortirent revêtus d'immortalité. Les 144 000 crièrent « Alléluia », tandis qu'ils reconnaissaient leurs amis qui leur avaient été enlevés par la mort, et au même moment nous fumes changés et enlevés tous ensemble à la rencontre de Jésus dans les airs. (1 Thessaloniens 4.17). Nous entrâmes tous ensemble dans le nuage, et durant sept jours nous montâmes vers la mer de verre, lorsque Jésus apporta les couronnes et de Sa main droite les plaça sur nos têtes. (2 Esdras 2. 43). Il nous donna des harpes d'or et des palmes de victoire. (Apocalypse 15.2, Apocalypse 7.9) Là sur la mer de verre les 144 000 se tenaient formant un carré parfait. Certains d'entre eux avaient des couronnes très brillantes, d'autres pas aussi brillantes. Certaines couronnes apparaissaient chargées d'étoiles, tandis que d'autres en avaient quelques unes. Tous étaient parfaitement satisfaits de leur couronne. Et tous étaient revêtus d'un manteau blanc glorieux recouvrant leurs épaules jusqu'aux pieds. (Apocalypse 7.9) Les anges étaient tout autour de nous tandis que nous marchions sur la mer de verre vers les portes de la Ville. Jésus leva Sa main puissante et glorieuse, saisit la porte et l'ouvrit sur ses gonds dorés et nous dit : « *vous qui avez lavé vos robes dans Mon sang, et avez tenu fermes dans Ma vérité, entrez* ». (Ésaïe 26.2). Nous entrâmes et nous sentîmes tous avoir le droit d'être dans la Ville. Là nous vîmes l'arbre de vie et le trône de Dieu. Du trône sortait une rivière pure et de l'autre côté de la rivière se trouvait l'arbre de vie. (Apocalypse 22.1-2) De l'autre côté de la rivière se trouvaient le tronc d'un arbre et un tronc de l'autre côté de la rivière (*du même arbre*), les deux d'or pur transparent. P. 14

Tout d'abord, je pensai voir deux arbres. Je regardai de nouveau et vis qu'ils étaient unis au sommet en un seul arbre. C'était l'arbre de vie, de chaque côté de la rivière de vie, ses branches s'inclinaient vers le lieu où nous nous trouvions, et le fruit était glorieux, ressemblant à un mélange d'or et d'argent. Nous nous dirigeâmes tous vers l'arbre et nous nous assîmes pour contempler la gloire de ce lieu, lorsque les frères Fitch et Stockman, qui avaient prêché l'évangile du royaume et que Dieu avait mis dans la tombe pour les sauver vinrent à nous et nous demandèrent ce que nous avions traversé tout le temps qu'ils étaient endormis. Nous essayâmes de nous souvenir de nos plus grandes épreuves, mais elles semblaient si petites en comparaison avec « le poids bien plus excellent et éternel de gloire » (2 Corinthiens 4.17) qui nous entourait, que nous ne pouvions pas leur en parler (Ésaïe 65.17). Et nous criâmes tous « Alléluia » le ciel est bon marché, et nous touchâmes nos harpes glorieuses et fîmes retentir les voûtes célestes. Tandis que nous contemplions les gloires du lieu, nos yeux furent attirés sur quelque chose qui avait l'apparence d'argent. Je demandai à Jésus de me laisser voir ce qui était là-bas. En un moment, nous volâmes vers ce lieu et entrâmes à l'intérieur. Là, nous vîmes le bon vieux père Abraham, Isaac, Jacob, Noé, Daniel et beaucoup comme eux. Et Je vis un voile avec une lourde frange d'or et d'argent, comme une bordure au pied, c'était très beau. Je demandai à Jésus ce qu'il y avait à l'intérieur du voile. Il le souleva de Son bras droit et me dit de faire attention. Je vis là une arche glorieuse recouverte d'or pur et elle avait une bordure glorieuse, ressemblant aux couronnes de Jésus et sur elle deux anges éblouissants – leurs ailes étaient déployées au-dessus de l'arche alors qu'ils étaient assis à chacune des extrémités (*de l'arche*), avec leur visage tourné l'un vers l'autre et regardant vers le bas (Exode 25.18, Hébreux 9.3-5). Dans l'arche, sous les ailes des anges déployées, se trouvait un pot doré de manne, d'une teinte jaunâtre, et je vis un bâton que Jésus dit être celui d'Aaron. Je vis qu'il avait bourgeonné, fleuri, et porté du fruit (Nombres 17.8). Puis je vis deux longs bâtons dorés sur lesquels étaient suspendus des fils d'argent, et sur les fils les grappes de raisins les plus glorieuses, une grappe pesait plus que ce qu'un homme pouvait porter ici. Et je vis Jésus s'avancer et prendre la manne, les amandes et les grappes et les grenades et les porter jusqu'à la Ville, et les placer sur la table du souper. Je m'avançai pour voir combien il en avait été enlevée, et il y en avait autant de laissée et nous criâmes 'Alléluia – Amen'. Tous nous quittâmes ce lieu pour nous diriger vers la Ville. Et avec Jésus en tête de file, nous sortîmes de la Ville pour nous diriger vers cette terre, sur une grande et puissante montagne qui ne pouvant supporter le poids de Jésus se fendit en une vaste plaine (Zacharie 14.4). Ensuite nous regardâmes en haut et vîmes la grande Ville avec les douze fondations, les douze portes, trois portes à chaque côté et un ange se tenant à chaque porte, et nous criâmes tous « *la cité la grande cité descend, descend de Dieu du ciel* » (*Apocalypse 21.10-13*). Et elle arriva et se mit à l'endroit où nous nous tenions. Ensuite, nous commençâmes à regarder les choses glorieuses à l'extérieur de la Ville. Là je vis les maisons les plus glorieuses qui avaient l'apparence d'argent, soutenues par quatre piliers, serties de perles, les plus glorieuses à contempler, qui devaient être l'habitation des saints (Ésaïe 65.21). A l'intérieur des maisons se trouvait une étagère dorée. Je vis de nombreux saints aller dans les maisons, ôter leur couronne scintillante et la poser sur l'étagère dorée. Puis sortir pour aller dans le champ par les maisons pour faire quelque chose avec la terre (Ésaïe 65.21) non pas ce que nous avons à faire avec la terre ici, non, non. Une lumière glorieuse brilla tout autour de leur tête et ils élevaient la voix et offraient des louanges continuellement à Dieu. P. 16

Et je vis un autre champ plein de toutes sortes de fleurs et alors que je les cueillais je criai 'elles ne se faneront jamais'. Puis je vis un champ d'herbes hautes, les plus magnifiques à contempler, elles étaient d'un vert vivant, et avaient un reflet d'argent et d'or alors qu'elles flottaient fièrement pour donner gloire au Roi Jésus. Ensuite nous entrâmes dans un champ plein de toutes sortes de bêtes, le lion, l'agneau, le léopard et le loup ensemble dans une unité parfaite (Ésaïe 11.6-9), nous passâmes au milieu d'eux et ils nous suivirent paisiblement. Puis nous entrâmes dans un bois non pas comme les bois sombres que nous avons ici, non, non, mais lumineux et plein de gloire, les branches des arbres flottaient ça et là, et nous criâmes tous « nous demeurerons en sécurité dans le désert et nous dormirons dans ces bois » (Ézéchiel 34.25). Nous traversâmes les bois car nous nous dirigeons vers le Mont Sion. Tandis que nous le traversions, nous rencontrâmes un groupe qui contemplait aussi les gloires de l'endroit. Je remarquai du rouge sur le bord de leurs vêtements, leur couronne était brillante, leur robe était d'un blanc pur. Alors que nous les saluions, je demandai à Jésus qui ils étaient ? Il répondit que c'étaient les martyrs qui avaient été tués pour Lui. Avec ce groupe innombrable se trouvaient des enfants, ils avaient également un ourlet rouge en bas de leur vêtement. (Jérémie 31.15-17, Matthieu 2.18). Le Mont Sion était juste en face de nous et sur la Montagne se tenait le temple glorieux et autour de lui se trouvaient sept autres montagnes sur lesquelles poussaient des roses et des lis (2 Esdras 2.19). Et je vis les petits enfants grimper ou voler au sommet des montagnes, s'ils choisissaient d'utiliser leurs ailes, et cueillir les fleurs qui ne faneront jamais. Il existait toutes sortes d'arbres autour du temple pour embellir le lieu, le pin, le sapin, le myrte, le grenadier. Le figuier qui portait en temps voulu se courbait sous le poids de ses figes, ce qui faisait que tout le lieu semblait glorieux. (Ésaïe 60.13, Ésaïe 41.19). Et alors que nous étions sur le point d'entrer dans le saint temple, Jésus éleva sa jolie voix et dit, « seul les 144 000 entrent dans ce lieu » et nous criâmes 'Alléluia'. P.17

Béni soit le Seigneur, mes chers frères et sœurs c'est une réunion supplémentaire pour ceux qui ont le sceau du Dieu vivant (Apocalypse 14.3). Ce temple était soutenu par sept piliers, tous d'or transparent, sertis des perles les plus magnifiques. Les choses glorieuses que je vis là-bas, je ne peux pas vous les décrire. Oh, si je pouvais parler le langage de Canaan, je vous dirai un peu de la gloire du monde en haut, mais si vous êtes fidèles, bientôt vous connaîtrez tout ceci. Je vis là-bas les deux tables de pierre sur lesquelles les noms des 144 000 étaient gravés dans les lettres d'or. Après que nous ayons contemplé la gloire du temple, nous sortîmes. Puis Jésus nous quitta et alla dans la Ville, bientôt nous entendrons Sa jolie voix dire encore : « Venez mon peuple, vous êtes sortis de la grande tribulation, et avez fait ma volonté, vous avez souffert pour moi, *venez pour le souper, car je me ceindrai moi-même et vous servirai* ». (Luc 12.37). Nous criâmes 'Alléluia, gloire' et entrâmes dans la cité.

... Et je vis une table d'argent pur, de plusieurs kilomètres de long, pourtant nos yeux pouvaient voir toute la longueur. Et je vis le fruit de l'arbre de vie, la manne, les amandes, les figes, les grenades, les raisins et beaucoup d'autres fruits. Nous nous attablâmes tous. Je demandai à Jésus de me laisser manger du fruit. Il me dit « pas maintenant ». Ceux qui mangent du fruit de ce pays ne retournent plus sur la terre. Mais dans peu de temps, si tu es fidèle, tu mangeras du fruit de l'arbre de vie et tu

boiras l'eau de la fontaine, et il poursuivit en disant « tu dois retourner sur la terre et dire aux autres ce qui t'a été révélé ». Puis un ange me porta gentiment jusque dans ce monde ténébreux. Quelques fois je réfléchis et je me dis que je ne peux pas rester ici plus longtemps, toutes les choses de la terre semblent si lugubres, je me sens si seule ici, car j'ai vu un pays meilleur. Ô, si j'avais des ailes pour voler comme une colombe, je m'envolerais et je serai au repos. P. 17

Topsham, Me, Le 7 Avril 1847

Cher Frère Bates
Topsham, Me, 7 Avril, 1847

Cher frère Bates : Sabbat dernier nous avons rencontré les chers frères et sœurs ici, qui se sont réunis chez frère Howland. P. 18

Nous avons ressenti un esprit de prière inhabituel. Et tandis que nous prions le Saint-Esprit tomba sur nous. Nous étions très heureux. Bientôt je perdis la réalité des choses terrestres, et fut ravie dans une vision de la gloire de Dieu. Je vis un ange volant rapidement vers moi. Il me transporta très vite de la terre vers la Sainte Cité. Dans la ville, je vis un temple dans lequel j'entrai. Je passai par une porte avant d'arriver dans le premier voile. Ce voile fut levé et j'entrai dans le Lieu Saint. Là je vis l'autel d'encens, le chandelier à sept lampes et la table sur laquelle se trouvait le pain de proposition etc. Après avoir vu la gloire du premier appartement, Jésus souleva le second voile et j'entrai dans le Saint des Saints. (Hébreux 9.1-24)

Dans le lieu très saint, je vis une arche, le haut de l'arche et ses côtés étaient d'or le plus pur. A chaque extrémité de l'arche se trouvait un joli chérubin avec ses ailes déployées couvrant l'arche. Leur visage était tourné l'un vers l'autre, et ils regardaient vers le bas (*le siège de miséricorde*). (Exode 25.18-22). Entre les anges se trouvait un encensoir d'or. Au-dessus de l'arche où les anges se tenaient, il y avait une gloire excessivement éclatante qui ressemblait à un trône là où Dieu demeurait. (Exode 25.20-22). Jésus se tenait près de l'arche. Et tandis que les prières des saints Lui parvenaient, l'encens dans l'encensoir fumait et Il offrait les prières des saints avec la fumée de l'encensoir à Son Père. (Apocalypse 8.3-4). Dans l'arche, se trouvait le pot doré de manne, le bâton d'Aaron qui avait fleuri et les tables de pierre pliées comme un livre (Hébreux 9.4). Jésus les (*les deux tables de pierre*) ouvrit et je vis les dix commandements écrits du doigt de Dieu. (Exode 31.18) Sur l'une des tables se trouvait quatre commandements et sur l'autre six. Les quatre commandements de la première table brillaient plus que les six autres. Mais le quatrième (le commandement du sabbat) brillait au-dessus de tous les autres, car le sabbat avait été mis à part pour être gardé en l'honneur du saint nom de Dieu. (Ésaïe 58.13-14). Le saint sabbat semblait glorieux, un halo de gloire l'entourait. Je vis que le sabbat n'avait pas été cloué à la croix. Si cela avait été le cas, les neuf autres commandements l'auraient été également, et nous sommes libres d'aller de l'avant et de les transgresser tous, aussi bien le quatrième. J'ai vu que Dieu n'avait pas changé le jour du sabbat, car Il ne change jamais. (Malachie 3.6) Mais le pape avait changé le sabbat du septième jour au premier jour de la semaine, car il devait changer les temps et les lois. (Daniel 7.25)

Et je vis que si Dieu avait changé le jour du sabbat, du septième jour pour le premier jour, Il aurait dû changer le texte du commandement du sabbat, écrit sur les tables de pierre, qui se trouvent maintenant dans l'arche, dans le lieu très saint du temple céleste. (Apocalypse 11.19) Et on le lirait ainsi : « Le premier jour est le sabbat de l'Éternel Ton Dieu. Mais je vis que sur les tables de pierre, il est lu la même chose

que ce que le doigt de Dieu avait écrit et qu'Il avait donné à Moïse au Sinaï. « *Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel Ton Dieu* » (Exode 20.10) Je vis que le saint sabbat est et sera le mur de séparation entre le véritable Israël de Dieu et les incroyants, et que le sabbat est la grande question pour unir les cœurs des chers saints de Dieu qui attendent. Et si quelqu'un avait cru, avait observé le sabbat et avait reçu la bénédiction qui y est rattachée, puis l'avait rejeté et avait transgressé le saint commandement, il fermerait les portes de la Sainte Cité contre lui-même aussi sûrement qu'il y a un Dieu qui gouverne au ciel. Je vis que Dieu avait des enfants qui ne voient pas et ne gardent pas le sabbat. Ils n'ont pas rejeté la lumière à ce sujet. Et au commencement du temps de détresse, nous serons tous remplis du Saint-Esprit et nous irons de l'avant (Osée 6.2-3) et proclamerons le sabbat plus pleinement. Cela rendait furieuse l'Église, et les Adventistes de l'église nominale car ils ne pouvaient pas réfuter la vérité du sabbat. Et à cette époque, les élus de Dieu, comprenaient tous clairement que nous possédions la vérité et ils quittaient (*leurs églises*) et enduraient la persécution avec nous. Et je vis l'épée, la famine, la peste et une grande confusion dans le pays. (Ézéchiel 7.10-19. 2 Esdras 15.5-27). Les méchants pensaient que c'est à cause de nous que les jugements de Dieu s'abattaient sur eux. Ils se levèrent et ont tinrent conseil pour nous supprimer de la terre, pensant alors que le mal s'en irait. (2 Esdras 16.68-74). P. 18

J'ai vu que ce n'est pas tout le monde qui « recevra la marque de la bête et de son image sur leur front et sur leurs mains » nous tous qui ne pourront ni acheter ni vendre. (Apocalypse 13.15-17). J'ai vu que le nombre (666) de l'image de la bête a été fait (Apocalypse 13.18) et que c'était la bête qui avait changé le sabbat ; et l'image de la bête avait suivi après, pour observer le sabbat du pape et non celui de Dieu. Et à tous il nous fut demandé d'abandonner le sabbat de Dieu et d'observer le sabbat du pape, et ensuite nous aurons eu la marque de la bête et de son image. P. 19

Durant le temps de trouble, nous avons tous fui les villes et les villages (Ézéchiel 7.15-16. Luc 17.30-36, voir la traduction Campbell), mais nous étions poursuivis par les méchants qui entraient dans les maisons des saints munis d'une épée. Ils levaient l'épée pour nous tuer, mais elle se brisait et ils se sentaient aussi impuissants que de la paille. Ensuite nous criions tous jour et nuit pour la délivrance et le cri monta vers Dieu (Luc 18.7-8). Le soleil se leva et la lune était toujours présente (Habacuc 3.11). Les ruisseaux cessèrent de couler. (2 Esdras 6.24) D'épais nuages sombres se levaient et se heurtaient les uns contre les autres. Mais il y avait un lieu clair mis en gloire, d'où la voix de Dieu sortait semblable à de nombreuses eaux ébranlant les cieus et la terre. (Joël 3.16, Hébreux 12.25-27). Le ciel s'ouvrit et se ferma et était en émoi. (Apocalypse 6.14, Matthieu 24.29). P. 20

Les montagnes tremblaient comme un roseau agité par le vent et rejetaient de lourds rochers tout autour. La mer bouillait comme un pot et jetait des pierres sur la terre (Habacuc 3.8-10, Ésaïe 2.19-21). Et tandis que Dieu annonçait le jour et l'heure de la venue de Jésus (Ézéchiel 12.25, Marc 13.32) et proclamait l'alliance éternelle à Son peuple (Ézéchiel 20.37, Hébreux 12.2-25), Il prononça une sentence puis fit une pause, tandis que Ses paroles parcouraient toute la terre ! (Jérémie 25.30-31). L'Israël de Dieu se tenait avec ses yeux fixés en haut, écoutant les paroles alors qu'elles sortaient de la bouche de Jéhovah, et roulaient sur toute la terre comme des coups du tonnerre très fort ! C'était d'une solennité terrible. A la fin de chaque

phrase, les saints criaient « alléluia » ! Leur visage était éclairé de la gloire de Dieu et ils brillaient de la gloire qui reflétait le visage de Moïse lorsqu'il descendit du Sinaï. Les méchants ne pouvaient pas les regarder à cause de la gloire (Wis. Sol 5.1-5) Et lorsque la bénédiction éternelle fut prononcée sur ceux qui avaient honoré Dieu, car ils avaient gardé Son saint sabbat, il y eut un puissant cri de victoire sur la bête et sur son image.

Ensuite commença le jubilé, lorsque le pays fut au repos. Je vis le pieux esclave ressusciter en triomphe et en victoire, et se libérer des chaînes qui le liaient tandis que le maître méchant était dans la confusion, et ne savait pas quoi faire, car le méchant ne comprenait pas les paroles de la voix de Dieu (qui sortaient de la bouche de Dieu) Daniel 12.10. Bientôt apparut un grand nuage blanc. (Apocalypse 14.14). Il semblait plus joli que jamais auparavant. Le Fils de l'homme était assis dessus (Luc 21.27). Au début nous ne voyions pas Jésus sur le nuage, mais tandis qu'il se rapprochait de la terre, nous pouvions contempler Sa beauté. Ce nuage lorsqu'il apparut pour la première fois était le signe du Fils de l'homme dans le ciel. (Matthieu 24.30). La voix du Fils de Dieu appela les saints endormis (Jean 5.25-28) revêtus d'une glorieuse immortalité. Les saints vivants furent changés en un instant et transportés avec eux dans le chariot de nuage. (1 Thessaloniens 4.17). Tout autour semblait glorieux alors qu'il montait (*le char de nuage*), les roues criaient « Saint », et les ailes alors qu'elles se déplaçaient, criaient « Saint » et le cortège d'anges saints tout autour du nuage criait « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Tout Puissant ». Et les saints dans le nuage criaient : « Gloire, Alléluia ». Et le chariot de nuage montait vers la Cité Sainte. Jésus ouvrit les portes de la Ville dorée, et nous conduisit à l'intérieur. (Ésaïe 26.2) Là nous fûmes accueillis car nous avons gardé les « commandements de Dieu » et avons « droit à l'arbre de vie ». (Apocalypse 22.14).

De la part de votre sœur dans l'espérance bénie
Ellen. G. White

Certains de nos amis avaient vu cette dernière vision et les « remarques » du frère Bates publiées dans une petite feuille, mais puisque cet article ne pouvait pas circuler sans de grandes dépenses, j'ai inclus cette vision avec les références et les remarques dans cette petite œuvre, de sorte qu'elles puissent circuler largement parmi les saints. P. 22

Ceux qui n'ont pas reçu ce petit article verront en se référant à Exode 26.35 qu'il s'y trouve une erreur dans les dixième et onzième lignes à partir du début de la première colonne. Cette erreur n'est pas dans la copie originale que j'ai en ma possession, écrite par l'auteur. Par contre, j'ai corrigé cette erreur que j'ai faite en me hâtant de copier la vision à envoyer au frère Bates.

Il serait gratifiant sans doute, pour certains des lecteurs de ce petit ouvrage, de savoir quelque chose de l'expérience et de l'auteur de ces visions. Je n'ai pas assez de place pour en parler mais je ferai une déclaration de quelques faits bien connus par les amis de l'Est. Je donnerai premièrement un extrait d'une lettre de la part d'un frère bien-aimé, qui avait déclaré, je n'en doute pas son interprétation honnête concernant les visions.

« Je ne peux pas appuyer que les visions de la sœur Ellen sont d'inspiration divine, comme elle et vous pensiez qu'elles le sont. Pourtant je ne soupçonne aucune once de malhonnêteté en chacun d'entre vous sur cette question. Peut-être que je pourrai vous exprimer ma croyance sur la question, sans préjudice ». A ce même moment, j'admets la possibilité de m'être trompé. Je pense que ce qu'elle et vous considérez comme des visions de la part du Seigneur, ne sont que des rêveries religieuses dans lesquelles son imagination court sans contrôle sur les thèmes qui l'intéresse le plus. Alors qu'elle est si absorbée dans ses rêveries, elle perd la notion de tout ce qui l'entoure. Les rêveries sont de deux sortes, pécheresses et religieuses. Les siennes sont de la deuxième catégorie. Rousseau, « un français infidèle célèbre » faisait partie de la première classe. L'infidélité était son thème, et ses rêveries étaient infidèles. La religion est son thème et ses rêveries sont de type religieux. Dans d'autre cas, les sentiments pour l'essentiel sont obtenus d'un enseignement précédent ou d'une étude. Je ne pense aucunement que ses visions sont comme celles venant du diable ».

Cependant il est vrai que cet extrait puisse être en relation avec les rêveries, ce n'est pas le cas concernant les visions. Car l'auteur « n'obtient pas le sentiment » de ses visions « d'un enseignement précédent ou d'une étude ». Quand elle a reçu sa première vision en décembre 1844, tout le groupe de Portland, Maine (où ses parents résidaient ensuite) et elle avaient abandonné le cri de minuit, et la porte fermée comme étant dans le passé. C'est alors que le Seigneur lui montra dans la vision, l'erreur dans laquelle le groupe de Portland et elle étaient tombés. Ensuite, elle relata sa vision au groupe et environ soixante confessèrent leurs erreurs, et reconnurent que leur expérience du septième mois avait été l'œuvre de Dieu. P. 22

Il est bien connu que de nombreuses personnes attendaient que le Seigneur vienne le septième mois, 1844. Que Christ viendrait nous y avions fermement cru. Quelques jours avant que le temps ne soit passé, j'étais à Fairhaven, et Dartmouth Mass, avec un message sur la question du temps. A ce moment, Ellen était avec le groupe à Carver, Mass. Où elle vit dans une vision que nous serions désappointés et que les saints devaient passer par « le temps de trouble de Jacob » qui était dans le futur. Sa vision du temps de détresse de Jacob était tout à fait nouvelle pour nous, aussi bien que pour elle. A nos conférences à Topsham, Main, en novembre dernier, Ellen a eu une vision de l'ouvrage des mains de Dieu. Elle a été dirigée vers les planètes Jupiter, Saturne et je pense une autre. Après qu'elle ne fut revenue de sa vision, elle pouvait donner une description claire de leurs lunes etc. Il est bien connu qu'elle ne connaissait rien de l'astronomie et ne pouvait répondre à aucune question en relation avec les planètes avant qu'elle n'ait eu cette vision. P. 22

Le Temple De Dieu

P. 23 « *Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'on voyait dans son temple l'arche de son testament* ». Apocalypse 11.19

Le temple de Dieu dans lequel est l'arche de son testament, est au ciel. Paul tandis qu'il était en vision fut ravi au troisième ciel ou le paradis que nous croyons être la Nouvelle Jérusalem. Le mot ciel, est appliqué dans d'autres lieux à côté de la Nouvelle Jérusalem, voir Genèse 1.8 et 17, Apocalypse 14.6. Mais comme ils ne contiennent pas le temple de Dieu, je dois croire que le ciel dans lequel se trouve le Temple de Dieu est la Nouvelle Jérusalem. L'ancienne Jérusalem et son temple étaient des types de la Nouvelle Jérusalem, et le temple de Dieu est à l'intérieur d'elle. L'arche contenant les tables de pierre sur lesquelles Dieu avait écrit les dix commandements de son propre doigt, avaient été mises dans le Saint des Saints. Lorsque Jean eut une vision de l'ouverture du temple de la Nouvelle Jérusalem, il vit l'arche dans l'antitype au même endroit qu'elle se trouvait dans le type.

Par conséquent, il est clair que l'ancienne Jérusalem, son temple et les fournitures de ce temple, ont des antitypes distincts dans le paradis. Ce paradis a été retiré de la terre après la chute de l'homme, il est clair, qu'il n'existe aucun autre endroit sur la terre qui répond à la description donnée par Moïse. Genèse 3.23-24. Aussi, le prophète dit : « Voici le temps arrivera que ces signes dont je vous ai parlé arriveront, et que l'Époux apparaîtra et elle viendra et on la verra, car maintenant elle est retirée de la terre - 2 Esdras 7:26.

Les fondations, les murs et les portes de la Nouvelle Jérusalem ont certainement été faits au Paradis, puisque l'ancienne Jérusalem a été construite. Si ce n'est pas le cas, alors la nouvelle (*Jérusalem*), est plus ancienne que l'ancienne (*Jérusalem*). Abraham par la foi regardait à cette Ville « qui avait des fondations » mais il ne s'attendait pas à la trouver, pas avant que les fidèles ne ressuscitent. Le temple de l'ancienne Jérusalem a été construit dans le but du culte de l'ancienne alliance. Le temple ou le sanctuaire de la Nouvelle Jérusalem de qui Christ est un ministre, le Seigneur a planté et aucun homme, dans le but de l'adoration de la nouvelle alliance. Par conséquent, lorsque Christ a fini Son ministère dans le sanctuaire céleste, et a racheté Son peuple, il n'y aura aucune utilité pour le temple de la Nouvelle Jérusalem pas plus qu'il y en avait pour le temple de l'ancienne Jérusalem, après que Jésus n'est cloué la loi cérémonielle à la croix. Jean a eu une vision de la Sainte Ville lorsqu'elle descendait du ciel (Apocalypse 21.10), à la fin des mille ans, (Apocalypse 20.7-9) il dit : « Et je ne vis aucun temple dedans ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple ». (Apocalypse 22.21) Il ne nous dit pas ce qui est advenu du temple, mais ses propos sont qu'il ne vit aucun temple à l'intérieur à ce moment là, cela indique qu'il en avait vu un là-bas précédemment. La Sainte Cité est appelée le « Tabernacle de Dieu » (Apocalypse 21.3, Ésaïe 33.20), mais elle n'est pas nommée comme tel, jusqu'à ce qu'elle soit localisée sur la nouvelle terre. La ville est aussi appelée le temple de Dieu (Apocalypse 17.15), mais pas avant que les saints ne soient ressuscités, et rassemblés dans la ville, où ils servent Dieu « jour et nuit ». Ensuite la Sainte Cité seule, sera le tabernacle ou le temple de Dieu.

Le Jugement

« *Quand le Fils d'homme viendra dans sa gloire, et tous les saints anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare ses brebis d'avec les chèvres. Et il mettra les brebis à sa main droite, et les chèvres à gauche* ». Matthieu 25.31-33

Ce texte montre bien évidemment les événements les plus importants du jour du jugement. Ce jour durera durant mille ans. 2 Pierre 3.7-8. L'événement qui introduira le jour du jugement sera la venue du Fils de l'homme, pour ressusciter les saints endormis et pour changer ceux qui sont vivants à cette période. P. 24

Le second événement sera l'intronisation du Roi « sur le trône de Sa gloire ». Le Roi ne s'assiéra pas sur le trône de Sa gloire avant que ceux qui l'ont suivi ne soient ressuscités et s'assoient avec Lui sur les trônes de jugement. Matthieu 19.28. Jean vit dans une vision, la longueur du temps durant lequel Christ et les saints mettront en place les trônes du jugement et il a écrit : « *Et je vis des trônes, et ceux qui étaient assis dessus, et [le] jugement leur fut donné ; et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête, ni sa statue, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leurs fronts, ou en leurs mains ; et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans* ». Apocalypse 20.4.

Le troisième événement sera le rassemblement de toutes les nations devant le Roi dans différents endroits. Toutes les nations ne pouvaient être rassemblées jusqu'à la fin des mille ans, lorsque les méchants morts seront ressuscités et rassemblés autour de la Sainte Cité. Les saints ensuite seront dans la Ville et les méchants seront de tous ses côtés. Toutes les nations seront enfin devant Lui.

Le quatrième événement, sera la délivrance de la sentence par le Roi. Sa sentence sur l'ensemble de l'armée de Gog et de Magog sera : « *Retirez-vous de moi, vous maudits, dans le feu sans fin, préparé pour le diable et ses anges* » Matthieu 25.41. Si cela n'est pas la dernière condamnation du jugement des méchants, je ne pense pas que nous en trouverons une autre dans la Bible. C'est pourquoi, les méchants ne seront pas condamnés avant que Christ ne revienne, mais ils endosseront leur condamnation après qu'ils soient ressuscités à la fin des mille ans.

Il n'est pas nécessaire que la dernière condamnation soit donnée avant la première résurrection, comme certains l'ont enseigné, car les noms des saints sont écrits dans le ciel et Jésus et les anges connaissent assurément qui doit être ressuscité et qui doit être pris pour la Nouvelle Jérusalem.

Le cinquième événement sera l'exécution du dernier jugement. Certains disent que les mille ans seront pris pour l'exécution du jugement des méchants, mais cela ne peut être, car l'homme de péché doit être détruit par l'éclat de la seconde venue du Christ. Par conséquent, les méchants doivent rester silencieux dans la poussière, durant toute la période du millénium. Comment le jugement peut être exécuté sur les méchants avant qu'ils ne soient ressuscités ? C'est impossible ! Jean vit aussi le feu

descendre « de Dieu, du ciel » qui les dévorait. Cela sera l'exécution du jugement final sur l'ensemble des méchants.

Dieu exécuta Ses jugements sur les méchants, aux jours de Lot, de Noé et lors de la destruction de Jérusalem et il exécutera Ses jugements sur les méchants vivants au déversement des sept dernières plaies ; mais le déversement de tous ces jugements ne peuvent être l'exécution finale du jugement, qui sera à la seconde mort. Ensuite, Dieu fera toute chose nouvelle. Ensuite le Roi dira à ceux qui sont à sa main droite : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, héritez du royaume [qui vous a été] préparé depuis la fondation du monde » (Matthieu 25.34). Ensuite l'univers sera purifié, car le diable et ses anges et tous les méchants seront consumés « la racine et la branche ».

James White